

Mustapha Azeroual : Au-delà du perceptible

Jusqu'au 31 août, l'artiste Mustapha Azeroual, en résidence à l'eac à Mouans-sartoux, nous fait vivre avec « Sillage » des expériences où l'image devient une invitation à percevoir autrement.

Photographie · Arts · Culture

28 avr. 2025 +6 plus PAR LAURENCE LUCCHESI / LLUCCHESI@NICEMATIN.FR

UN ENSEMBLE D'EXPÉRIENCES

Sur la perception et la captation de la lumière, engageant le visiteur dans une réflexion sensorielle au-delà du visible. Ainsi pourrait-on résumer « Sillage », l'exposition présentée jusqu'au 31 août prochain par Mustapha Azeroual à l'espace de l'art concret (eac) à Mouans-sartoux, associé au Centre de Centre de la photographie de Mougins. Et placée sous le commissariat de Yasmine Chemali et

de François Cheval.

Approche conceptuelle

Né en 1979, Mustapha Azeroual est un photographe autodidacte d'origine franco-marocaine, qui vit et travaille entre Tours, où il est né, et Marrakech. Durant son parcours, il a développé une approche conceptuelle et expérimentale de la photographie, interrogeant ses outils, ses processus et ses supports. Son travail repose sur une exploration

des dimensions physico-chimiques, optiques et électroniques du médium.

Anti-photographie

Depuis 2014, Mustapha Azeroual explore la relation entre la lumière et la vision, déconstruisant l'acte photographique à travers diverses expérimentations : de l'enregistrement des modulations lumineuses au flash à la projection holographique, jusqu'à la conception

d'installations immersives. « Sillage, nous a-t-il expliqué à l'eac, c'est l'anti-photographie par excellence. Parce que c'est la trace en train de s'effacer, alors que la photographie fige quelque chose. Le médium a plus d'imagination que tous les photographes réunis. Et l'état dans lequel on est transforme l'expérience à chaque fois. »

Participation de Loïc Peyron



Ses oeuvres, comme on le découvre dans cette exposition déployée sur trois salles, chamboulent ainsi notre perception sensorielle, convoquant à la fois la

vue, l'ouïe et parfois même l'odorat. Avec The Green Ray, un triptyque impression UV sur support lenticulaire, il réduit le paysage photographique à sa plus simple



The Green Ray #1, 2024 Triptyque impression UV sur support lenticulaire 200 440 cm édition 1/1 Courtesy Mustapha Azeroual / BMW Art Makers / Galerie Binome, Paris.

expression : une ligne d'horizon et de grandes plages de couleur, transformant ainsi l'image en abstraction pure. Un projet initié il y a une dizaine d'années : « C'est un inventaire de la couleur du ciel, du lever au coucher du soleil, sur des territoires où je n'ai jamais été. Des photos prises en haute mer par des navigateurs tels que Loïc Peyron dans le cadre de ce projet collaboratif. Des images en apparence

séduisantes, mais qui parlent en réalité de la dégradation du monde, car les magnifiques couleurs que l'on observe sont dues aux particules en suspension dans l'atmosphère. C'est donc la pollution qui rend ce spectacle encore plus beau. »

Une nuit à Sainte-marguerite

L'installation vidéo Par une nuit sans lune retranscrit une nuit sur l'île Sainte-marguerite, au large de Cannes. Quant à l'oeuvre Sillage, qui a donné son nom à l'exposition, elle explore la lumière sous sa dimension olfactive, proposant une approche multisensorielle inédite. Avec un disque en argile, sur lequel est posée une huile odorante. Au-dessus de laquelle est disposée une lumière infrarouge, qui active toutes les 15 minutes un processus parfumé, imperceptible sans cela, via la chaleur. « J'ai réalisé cette oeuvre en collaboration

avec un parfumeur, Fabrice Pellegrin, qui travaille chez Firmenich à Grasse. Qui m'a expliqué que le sillage, en parfumerie, est ce qui fait la force d'une fragrance. Cette capacité à persister au-delà du passage de la personne qu'il porte. »

Repousser les limites

Entre science et poésie, mémoire et expérience, ses oeuvres créent des situations mouvantes et émouvantes qui résonnent avec les souvenirs et les perceptions du spectateur. En repoussant les limites du médium photographique, il redéfinit sans cesse les contours de ce que signifie écrire avec la lumière. Comme avec ses Monades, constitués de couches successives de matières photosensibles et dont les couleurs sont fixées par des éclairs de flash très puissants. Ou ses Chimigrammes, fruits de plusieurs réactions et couches de pigments. Une immer-

sion onirique, voire cosmique, qui nous invite à voir et à percevoir au-delà de nos repères habituels.

JUSQU'AU 31 août à l'espace de l'art Concret centre d'art contemporain d'intérêt national. Château de Mouans. Mouans-sartoux. Ouvert jusqu'au 30 juin du mercredi au dimanche de 13 h à 18 h. Du 1er juillet au 31 août tous les jours de 11 h à 19 h. Tarifs : de 7 à 9 euros. Rens. 04.93.75.71.50. www.espace-delartconcret.fr